

Représentations sociales de la scolarisation dans la région de Bondoukou en Côte d'Ivoire

Ya Eveline Johnson Touré*

Résumé

La scolarisation totale demeure un défi à relever par la politique éducative ivoirienne. Bien que l'école soit devenue incontournable aujourd'hui, des enfants demeurent en dehors du système éducatif. Comment comprendre que des groupes sociaux restent encore réfractaires à ce processus capital dans la vie sociale ? Cette étude jette un regard psychosocial sur la problématique de la scolarisation dans l'une des localités ivoiriennes les plus concernées par ce phénomène. Il s'agit pour nous, d'étudier le contenu et la structure de la représentation sociale de la population de Bondoukou, en Côte d'Ivoire, à partir de la théorie des représentations sociales. À cet effet, l'approche structurale des représentations sociales d'ABRIC nous a permis de soumettre 171 individus à un questionnaire d'évocations hiérarchisées. Les données recueillies ont été traitées et analysées à partir des analyses prototypique et catégorielle. Les résultats indiquent que bien que les représentations sociales de la scolarisation chez les enquêtés soient majoritairement positives, la présence d'éléments dépréciatifs pourrait justifier le faible taux de la scolarisation dans cette localité.

Mots-clés : Scolarisation, représentation sociale, école, élèves, Côte d'Ivoire

Social representations of school attendance in Ivory Coast

Abstract

Absolute schooling remains a challenge for Ivorian educational policy. Although the school has become a must today, some children still remain outside the education system. How can some societies remain refractory to this capital process in social life ? This study takes a psychosocial look at the problem of schooling in one of the Ivorian localities concerned by this phenomenon. In this work, we are to study the content and structure of the social representation of the population of Bondoukou in Ivory Coast, by using the theory of social representations. To reach this purpose, the structural approach of the social representations of ABRIC allowed us to submit 171 individuals to a questionnaire of hierarchical evocations. The data collected were processed and analyzed using an evocation and a similarity analysis. The results indicate that though the social representations of school attendance among the respondents are predominantly positive, the presence of depreciating elements could justify schooling low rate in this locality.

Keywords: schooling, social representation, school, students, Ivory Coast

* Université Félix Houphouët-Boigny, Sciences de l'éducation - Côte d'Ivoire –E-mail : yaeveline@yahoo.fr

Introduction

Selon la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (1948), l'éducation est une action incontournable qui favorise le plein épanouissement de la personnalité humaine. Elle contribue au renforcement du respect des Droits de l'Homme et des libertés fondamentales. En effet, l'importance accordée à l'action éducative la situe au cœur des préoccupations mondiales. L'engagement actif de la communauté internationale à travers les conférences en faveur de la scolarisation universelle se justifie par l'importance accordée à l'école dans la vie sociale.

Malgré la mobilisation de la génération actuelle autour de la scolarisation universelle, la signification de l'école et le coût psychologique de l'investissement scolaire demeurent des problématiques pressantes (CHARLOT, 1999). De plus, la multiplicité des savoirs utiles aujourd'hui induit la nécessité de développer diverses attitudes et démarches spécifiques dans l'acte éducatif. Dans ce contexte, où l'épanouissement de chacun découle de sa capacité d'adaptation et de réactivité, l'éducation est devenue le canal privilégié de toutes les sociétés humaines (GIORDAN, 1998).

Une analyse du système éducatif ivoirien révèle que les efforts consentis par les différents gouvernements, qui se relaient, n'ont pas été à bout des disparités régionales. Elles demeurent perceptibles en dépit de la succession des conférences internationales, en matière de scolarisation, auxquelles la Côte d'Ivoire participe. La Conférence de Jomtien en Thaïlande en 1990, les Objectifs pour le Millénaire du 6 au 8 septembre 2000 à New York aux USA et la Conférence de Dakar au Sénégal en 2000 en sont des preuves.

Une cartographie de la population scolarisable met en évidence un taux élevé d'enfants non encore scolarisés. Les effectifs des enfants non-scolarisés sont estimés à un peu plus de deux millions (2 000 000) d'enfants avec environ un million deux cent cinquante mille (1 250 000) enfants de 6 à 11 ans (MENET, 2013-2014). Selon la même source, en 2013-2014, sept (7) enfants de 3 à 5 ans sur cent (100) n'ont pas accès au préscolaire. Au primaire, le taux brut de scolarisation, pour la même période, qui atteint 94 %, cache de profondes disparités régionales. Quant au taux net de la scolarisation, à cette période, il est de l'ordre de 77 %. Ce qui indique que 23 % d'enfants de 6 à 11 ans sur cent sont en dehors du système scolaire.

Quelles logiques sociocognitives pourraient justifier la réticence de certains parents à scolariser leur progéniture à une époque où nul ne saurait ignorer l'importance de l'éducation ? La région de Bondoukou, marquée par un faible taux de scolarisation féminine se trouve également confrontée à un faible taux de scolarisation à l'échelle nationale. Selon SEKE et OUEDRAOGO (2015), sur dix régions, le nord-est de la Côte d'Ivoire fait partie des plus faibles taux net de scolarisation avec 40 % au primaire, elle occupe le septième rang sur dix. Quant à l'enseignement secondaire, avec un pourcentage de 11.1 %, cette région vient en dernière position (10^e/10).

Plusieurs travaux ont révélé qu'un individu aborde une situation avec « ses préexistants » ou tout simplement ses acquis antérieurs (REGNARD et CRAMER, 2003 ; DUBOIS, 2005 ; BEGUE et DESRICHARD, 2013). Ces acquis résultent de l'histoire, de l'idéologie, voire des us et coutumes de celui-ci. Le passé des individus

influence de la sorte profondément le processus de traitement de l'information sociale. Les représentations sociales sont ainsi à la base de notre vie psychique et c'est à elles que nous nous référons spontanément (MANNONI, 2010).

En raison des nombreux enjeux sociaux rattachés à l'éducation, elle fait régulièrement l'objet de débats, voire de représentations diverses. Ce travail a pour objectif de montrer que la présence de représentations dévalorisantes de la scolarisation chez les individus enquêtés justifie le faible taux de la scolarisation constaté à Bondoukou.

Une meilleure compréhension du faible taux de scolarisation observé nécessite le repérage des représentations sociales de la scolarisation chez cette population. Cette étude est structurée par une hypothèse générale et deux hypothèses opérationnelles. La négligence de la scolarisation des enfants chez les populations de Bondoukou résulte des représentations sociales des individus, qui divergent en fonction de l'âge, du niveau d'études et du sexe des individus. La première hypothèse (H1) stipule que les enfants et les jeunes ont des représentations sociales de la scolarisation plus valorisantes que celles des personnes âgées. La seconde hypothèse (H2) soutient que les individus qui ont un niveau d'études primaire, secondaire et supérieur ont des représentations plus valorisantes de la scolarisation contrairement à ceux qui ne sont pas instruits ou ont une qualification professionnelle. Selon la troisième hypothèse (H3), le genre féminin est plus favorable à la scolarisation contrairement aux hommes. Autrement dit, le faible taux de scolarisation constaté dans la région de Bondoukou est tributaire des représentations dévalorisantes des individus.

I. Cadre théorique de référence

Cette étude se réfère à la théorie des représentations sociales de MOSCOVICI (1976) qui indique que les individus, face à une situation donnée, se réfèrent à des connaissances de sens commun. Les représentations sociales orientent de la sorte les conduites et les pratiques tout en apparaissant par excellence comme la théorie du lien social qui éclaire sur notre rapport au monde. L'approche théorique d'ABRIC (1987, 2003) révèle que les éléments constitutifs d'une représentation sociale sont organisés et entretiennent entre eux des relations. La représentation apparaît ainsi comme un champ structuré qui présente des éléments directement observables (YAPO, 2016). ABRIC distingue ainsi des éléments centraux qui représentent le « noyau dur » et des éléments dits périphériques. Les éléments centraux, les plus importants dans une représentation sociale, relèvent du contexte social et sont consensuels. Ces éléments résultent des conditions historiques, sociologiques et idéologiques dans lesquelles la représentation s'est formée (MOLINER *et al.*, 2002).

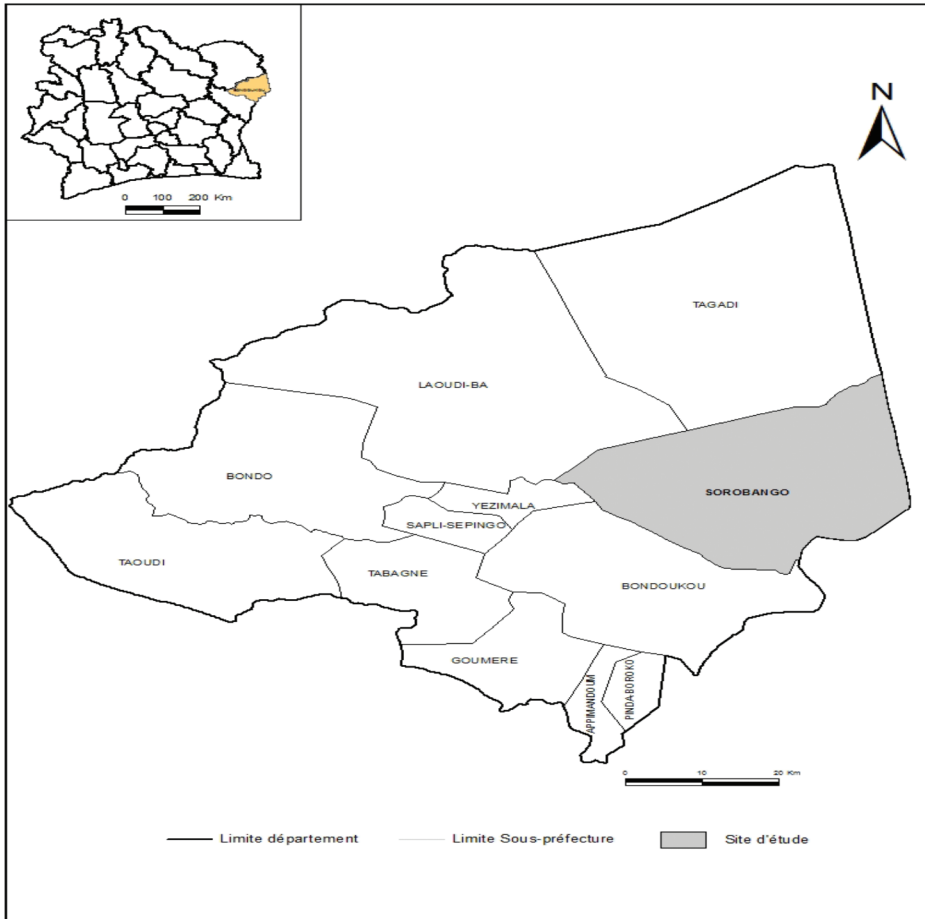
Cette analyse vise à répertorier les éléments significatifs de la représentation sous étude tout en favorisant l'articulation des différents éléments. Aussi, la présentation de l'échantillon de cette recherche pourrait permettre une meilleure appréciation des hypothèses de recherche.

II. Méthodologie

La vérification des hypothèses nécessite une enquête de terrain. À cet effet, la description de l'échantillon et du matériel utilisé s'impose.

2.1. Terrain et échantillon

Cette étude a été réalisée au nord-est de la Côte d'Ivoire, dans le Département de Bondoukou. Selon le Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Enseignement Technique, en terme de couverture scolaire, sur les onze que compte la Côte d'Ivoire, le Nord-Est fait partie des quatre derniers départements (8^e/11) (MENET, 2016 a). Situé à un peu plus de 400 km d'Abidjan, il connaît à la fois un faible niveau de scolarisation et une décroissance scolaire de 9 %, du cours préparatoire première année (CP1) au cours moyen deuxième année (CM2) (MENET, 2016 b). Étant donné que toutes les sous-préfectures du département vivent les mêmes réalités scolaires, l'étude s'est limitée à celle de Sorobango (cf. carte 1 ci-dessous).



Carte 1 : Localisation du site de l'étude

Une étude préalable a été réalisée dans cette région afin de cerner les entraves à la scolarisation féminine dans cette partie de la Côte d'Ivoire (TOURE, 2015). Dans le cadre de cette seconde étude, les mêmes sujets ont été interrogés dans un temps relativement court dans le but d'approfondir la question scolaire dans cette localité. Les participants à l'étude ont été interrogés dans sept villages de la sous-préfecture de Sorobango. L'échantillon, non probabiliste et à composition sexuelle mixte, est composé de 171 individus. Celui-ci est analysé à partir des variables explicatives âge, niveau d'instruction et sexe (cf. tableaux I et II).

Tableau I : Composition de l'échantillon selon l'âge et le sexe des individus

Tranche d'âge	Sexe		Total
	Féminin	Masculin	
Moins de 15 ans	62,16 %	37,83 %	100 %
15 à 29 ans	60,60 %	39,39 %	100 %
30 à 39 ans	36,11 %	63,88 %	100 %
40 à 49 ans	42,85 %	57,14 %	100 %
50 ans et plus	40,54 %	59,45 %	100 %
Total	48,53 %	51,46 %	100 %

Tableau II : Composition de l'échantillon selon les villages et le sexe des individus

VILLAGES	SEXE		TOTAL
	Masculin	Féminin	
TAMBI	53,84 %	46,15 %	100 %
KAMALA	45,45 %	54,54 %	100 %
SIANHODI	53,84 %	46,15 %	100 %
SAN-PORO	63,63 %	36,36 %	100 %
SEKOUAYE	48 %	52 %	100 %
ZAGALA	52 %	48 %	100 %
KOUAFO	48 %	52 %	100 %
TOTAL	52,04 %	47,95 %	100 %

2.2. Matériel

Les sujets ont été soumis à un questionnaire d'évocations hiérarchisées qui leur a permis, grâce au terme inducteur de la « scolarisation », de citer les cinq mots ou expressions qui leur viennent spontanément à l'esprit. Cette technique permet d'accéder rapidement aux éléments constitutifs de l'univers sémantique des individus relativement à l'objet de représentation. Afin d'homogénéiser les productions de cette épreuve d'associations libres au sein du groupe interrogé, le nombre de réponses à produire par enquêté a été fixé avant l'enquête (FLAMENT et ROUQUETTE, 2003).

Le corpus d'associations libres ainsi recueilli a été d'abord traité grâce à une analyse prototypique et catégorielle (VERGES, SCANO et JUNIQUE, 2005). Celui-ci a été également soumis à une analyse factorielle des correspondances multiples.

L'analyse prototypique favorise le repérage des éléments centraux et périphériques. Les éléments centraux, les plus importants dans une représentation sociale, appartiennent au système central qui se subdivise en éléments centraux prioritaires et secondaires (RATEAU, 1995).

Quant à l'analyse de similitude, elle renvoie à une étude des liens entre les différents éléments. Cette technique, mise au point par VERGES et FLAMENT (1981), montre qu'un ensemble de cognèmes peuvent impliquer de multiples relations pouvant être des liens de causalité, d'équivalence, de ressemblance, d'antagonisme, etc. Les éléments sont liés deux à deux grâce à des critères de rapprochement (DEGENNE et VERGES, 1973). L'on attache à chaque arête du graphe une valeur de similitude (VERGES, 1992). Il s'agit de rechercher une description maximale de la matrice de similitude à partir de ses relations les plus significatives.

L'analyse factorielle des correspondances multiples de son côté, permet de présenter l'information globale grâce à un nuage de points. Cette technique d'analyse multidimensionnelle est fondée sur des coefficients de proximité entre des stimuli placés en nombre limité de dimensions : 2 à 3 généralement (DOISE, CLEMENCE et LORENZI-CIOLDI, 1992).

III. Résultats

Le corpus issu des évocations hiérarchisées a fait l'objet d'une analyse prototypique, catégorielle et factorielle.

3.1. Analyse prototypique de la représentation sociale de la scolarisation

L'analyse prototypique révèle que l'ensemble des participants ont produit 855 mots dont 88 sont différents (types) avec 34 hapax (nombre de termes ayant une seule occurrence). Le rapport du nombre de types / le nombre d'occurrences est de 0.10. Celui-ci étant inférieur à 1, il en résulte qu'il existe bel et bien une représentation sociale de la scolarisation chez les individus enquêtés. Toutefois, étant donné que ce rapport tend vers 0, la connaissance est donc partagée et l'on peut en déduire qu'il y a au moins une stéréotypie de réponses à propos de l'objet auquel renvoie l'inducteur.

Cependant, l'analyse des productions langagières des participants à l'étude révèle que le contenu de la représentation étudiée comprend des éléments de différente nature. Le tableau III regroupe les seize premiers items évoqués par les enquêtés, par ordre d'importance, sur l'ensemble des 855 mots cités. Les items sont présentés avec les fréquences d'apparition et les rangs moyens (cf. tableau III).

Tableau III : Répartition des principales évocations selon le rang et la fréquence

N°	Items	Fréquence	Rang	N°	Items	Fréquence	Rang
1	Réussite	91	3.14	9	Respect	25	1.84
2	Education	73	1.85	10	Développement	24	4.64
3	Instruction	48	2.44	11	Intelligence	23	2.09
4	Travail	47	3.30	12	Soutien des parents	22	4.23
5	Lecture	42	1.34	13	Bon	21	3.52
6	Argent	38	4.34	14	Considération	21	3.38
7	Ecriture	35	2.26	15	Sagesse	21	3.71
8	Autonomie	31	3.45	16	Soutien	20	4.35

L'analyse du tableau indique que les cinq premiers items, qui ont des fréquences supérieures à 40, semblent être plus importants dans la caractérisation de la scolarisation pour les participants à l'étude. Il s'agit notamment des items : réussite, éducation, instruction, travail et lecture. La réussite sociale représente la caractérisation primordiale de la scolarisation pour les sujets. Cet item cumule 91 évocations avec un rang moyen de 3.14. La scolarisation apparaît ainsi comme la voie royale conduisant à la réussite sociale, voire au bien-être supérieur. Le second item, par ordre d'importance est l'éducation qui est citée 73 fois avec un rang moyen de 1.85. Les trois autres sont respectivement : instruction (cité 48 fois avec un rang moyen de 2.44), travail (cité 47 fois avec un rang moyen de 3.30), lecture (cité 42 fois avec un rang moyen de 1.34). Ces cinq items pourraient représenter les éléments les plus importants qui normalisent la scolarisation.

Le second groupe d'items, composé de 4 éléments et de fréquences comprises entre 38 et 25, sont moyennement importants pour les participants à l'étude. Il s'agit notamment de : argent (cité 38 fois avec un rang moyen de 4.34), écriture (cité 35 fois avec un rang moyen de 2.26), autonomie (cité 31 fois avec un rang moyen de 3.45) et respect (cité 25 fois avec un rang moyen de 1.84). La scolarisation, qui favorise une culture intellectuelle, est une source de richesse. Elle rend l'individu autonome tout en lui inculquant les valeurs sociales, d'où l'item respect relevé par les individus enquêtés. La scolarisation apparaît ainsi comme une source d'épanouissement conduisant inexorablement au bien être supérieur. Cependant, l'analyse prototypique permettra de mieux apprécier la valeur des différents éléments (cf. tableau suivant).

Tableau IV : Analyse prototypique des items associés à la scolarisation

		Importance accordée					
		Faible < 3		Forte > 3			
Fréquences d'apparition	Forte >35	éducation	73	1,849	réussite	91	3,143
		instruction	48	2,438	travail	47	3,298
		lecture	42	1,341	argent	38	3,242
		écriture	35	2,438			
	Faible <35	intelligence	29	1,724	développement	31	4,484
		formation	17	2,412	considération	22	4,136
		études	16	1,188	autonomie	21	3,476
		apprentissage	11	2,273	calcul	14	3,071
		ouverture d'esprit	11	2,273	maison	13	4,923
		français	9	2,444	modernisation	11	3,818
		réflexion	5	2,400	épanouissement	11	3,000

Note. A côté de chaque évocation, se trouve respectivement dans la parenthèse, la fréquence d'association et le rang moyen accordé à chaque item.

Les items, ayant des fréquences supérieures à trente-cinq et un rang moyen inférieur à 3, appartiennent à la zone du noyau central. Ces éléments centraux se composent de : éducation, instruction, lecture et écriture. Ils sont incontournables dans cette représentation sociale sous étude. L'analyse de ces résultats révèle que ces éléments du noyau central, qui confèrent à la représentation sa signification tout en déterminant les prises de positions, sont susceptibles d'appartenir à la représentation sociale de la scolarisation de la population sous étude. Les enquêtés perçoivent la scolarisation selon deux centres d'intérêt. Le premier renvoie à l'éducation, vue d'une perspective comportementaliste et met en exergue l'incontournabilité de la morale dans la formation du sujet social. Le second, relève du domaine intellectuel tout en mettant en évidence, à travers les items instruction, lecture et écriture, la nécessité de la culture intellectuelle dans la vie sociale. La scolarisation pour ces individus, favorise essentiellement le développement des facultés morales et intellectuelles de l'apprenant.

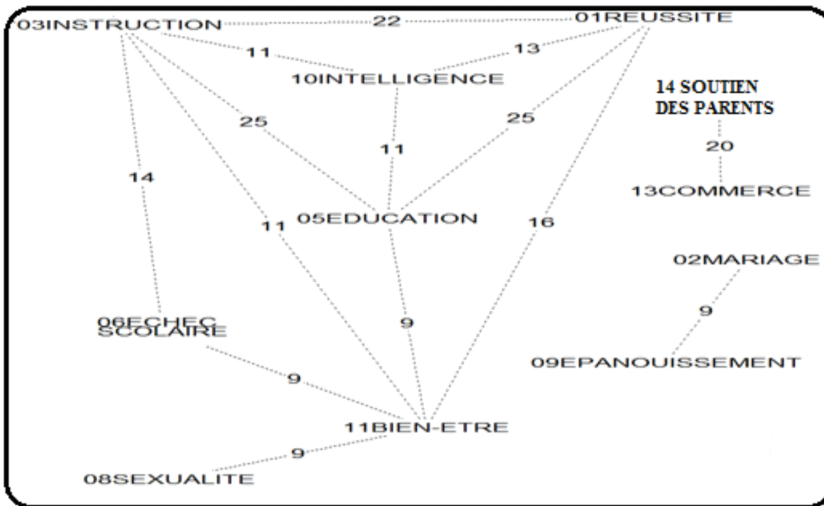
Quant aux éléments de la première périphérie, ils sont construits à partir des items : réussite, travail et argent qui mettent en évidence l'aspect utilitaire de l'objet de représentation. La corroboration du bonheur, mise en évidence à travers ces items (réussite, travail et argent) semble être un élément privilégié de la scolarisation.

L'examen du contenu de la présente représentation indique que les enquêtés privilégient l'aspect utilitaire, voire la rentabilité de la machine scolaire. Les représentations à ce niveau de l'analyse sont positives. Cependant, l'étude de la structure de celles-ci permettra de repérer véritablement le sens attribué à la scolarisation par les sujets et d'évaluer les hypothèses de l'étude.

3.2. Structure de la représentation sociale de la scolarisation chez les enquêtés

Le corpus issu des évocations hiérarchisées a servi à la construction de quatorze catégories qui sont respectivement : bien-être, instruction, éducation, intelligence, échec scolaire, société, religion, sexualité, mariage, développement, grossesses, commerce, soutien des parents et épanouissement. L'analyse des différentes catégories met en évidence l'importance de trois items qui sont respectivement bien-être (151 évocations), instruction (128 mots) et éducation (89 occurrences).

La soumission de ces catégories à l'analyse de similitude a permis la mise en évidence des liens entre les différents éléments. La distribution des variables de la figure 1 révèle la structure de la représentation sociale de la scolarisation de la population étudiée.



Graphe 1 : Similitude de la représentation sociale de la scolarisation chez les enquêtés au seuil de 9 %.

L'analyse du graphe de similitude des participants met en relief trois blocs sémantiques : social, relation conjugale et celui de l'investissement. Cette représentation sociale présente toutefois quatre éléments particulièrement prégnants et plusieurs raisonnements triangulaires.

Le premier pôle sémantique comprend les items : éducation (86)¹, instruction (83), réussite (66), et bien-être (54) qui sont les plus connexes de cette représentation sociale. Ces éléments, les plus importants pour les enquêtés, appartiennent au noyau central de cette représentation sociale. Toutefois, l'item éducation, avec 86 relations et l'item instruction ayant 83 relations sont, dans cette représentation sociale, les éléments centraux prioritaires. Ces deux éléments sont des éléments déterminants et

¹ Entre parenthèses se trouvent représentées le nombre des relations de l'item avec les autres éléments de la représentation sociale.

véritablement inconditionnels dans la représentation sous étude. Quant aux éléments réussite (66) et bien-être (54)), ils sont des éléments centraux adjoints. Les éléments secondaires dans cette représentation sociale sont notamment : intelligence et échec scolaire. La scolarisation symbolise ainsi une source d'intelligence qui peut aboutir paradoxalement à l'échec scolaire.

Les sujets raisonnent autour de plusieurs triangles dont les plus importants sont les triangles instruction-réussite-éducation et instruction-réussite-bien-être. Le premier met en évidence le lien très étroit entre l'éducation acquise, l'instruction et la réussite. Le second, renvoie à l'instruction qui apparaît comme un canal de réussite et de bien-être. La scolarisation apparaît ainsi comme capitale pour assurer un bien-être supérieur.

Les deux autres blocs (relation conjugale et celui de l'investissement) sont composés de deux couples d'items : soutien des parents-commerce et mariage-épanouissement. Le premier, met en évidence la sortie prématurée du système scolaire qui conduit les déscolarisés à s'investir dans le commerce afin d'apporter un soutien financier à la famille. La scolarisation semble, pour les enquêtés, déboucher sur le décrochage scolaire. Ce résultat met en évidence l'importance de l'échec scolaire dans cette région. Le second couple d'items (mariage-épanouissement), relève l'importance attachée à la relation conjugale pour les enquêtés. En effet, les scolarisés ont certainement des chances d'avoir des foyers enviés. Aller à l'école apparaît ainsi comme une opportunité, un facteur d'épanouissement pour les individus.

L'analyse de la structure de la représentation sociale sous étude atteste de l'importance accordée aux items instruction et éducation, par les participants, à travers l'analyse prototypique. La représentation sociale de la scolarisation chez la population de Bondoukou, bien que principalement positives, présentent des indices de négativité. Cependant, une analyse intergroupe nous permettra de vérifier les hypothèses de cette étude.

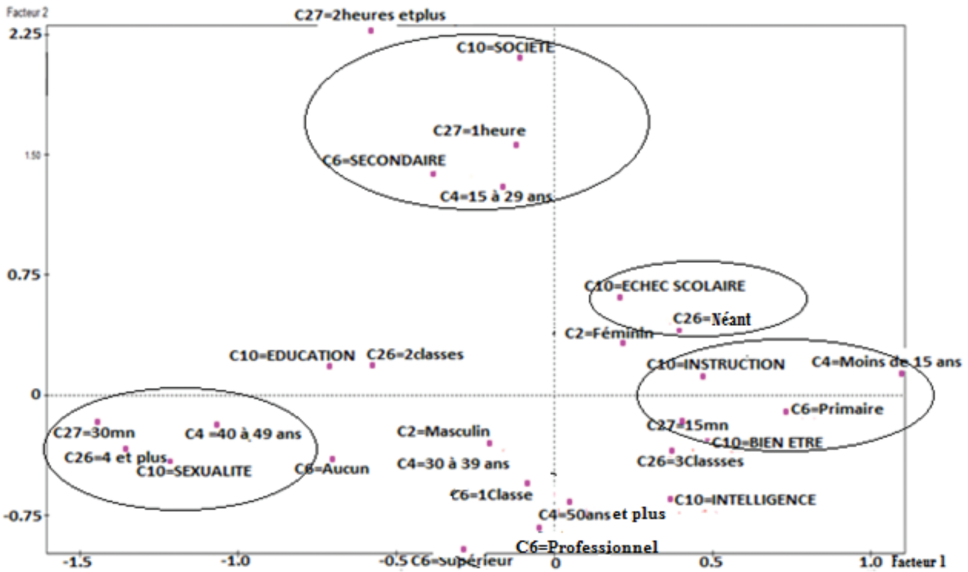
3.3. Analyse intergroupe de la représentation sociale de la scolarisation

Le corpus des évocations hiérarchisées ayant servi à l'analyse prototypique a été agrégé selon des critères de proximité sémantique. Ce regroupement des évocations a permis l'obtention d'un certain nombre d'items qui constituent les catégories de la précédente analyse de similitude. Ces catégories seront soumises à l'analyse factorielle des correspondances multiples (ACM) afin de mieux apprécier l'objet de la représentation sous étude.

L'analyse multivariée nous permet de retenir 23 axes factoriels cumulant près de 60 % de l'information totale. Le choix de ce nombre d'axes se justifie par l'utilisation simultanée des différents critères pour la sélection des facteurs en ACM (critère du coude, critère de la valeur propre cumulée et critère de la valeur propre moyenne). Pour notre analyse, nous utiliserons les quatre (4) premiers facteurs.

L'axe 1 représente 10,17 % de l'information. Quant au second, au troisième et au quatrième facteur, ils détiennent respectivement 8,63 %, 8,04 % et 7,60 % de l'information. Sur les deux premiers axes factoriels, l'analyse des résultats, en fonction

des tranches d'âge, révèle que les sujets de moins de 15 ans et ayant un niveau d'études primaire, la scolarisation est synonyme d'Instruction et assure un bien-être supérieur (cf. graphe 2).



Graphe 2 : Dispersion des variables sur les deux premiers axes factoriels

L'école se présente à ces enfants comme une porte d'apprentissages et de connaissances garantissant des lendemains meilleurs. Ces sujets, qui n'ont pas repris de classes, mettent en moyenne 15 mn pour se rendre à l'école. Ce résultat met en évidence l'amélioration des conditions de scolarisation à travers la réduction des distances parcourues pour se rendre à l'école. Cette amélioration pourrait justifier la positivité des représentations de cette tranche d'âge contrairement à ceux qui ont un niveau secondaire.

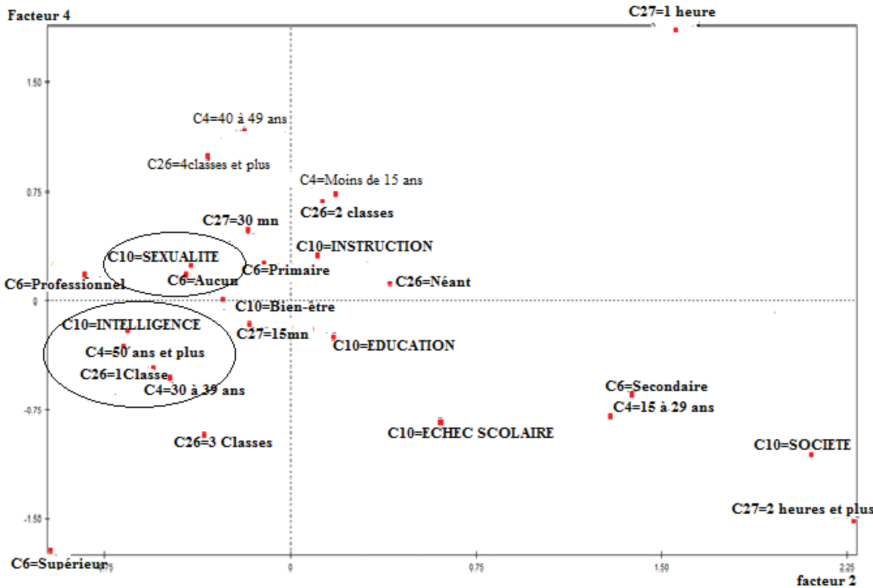
En ce qui concerne les individus de 15 à 29 ans, ils sont jeunes et ont un niveau d'études secondaire. Ces enquêtés parcourent (pour ceux qui sont encore scolarisés) ou parcouraient 1 heure en moyenne pour atteindre leur établissement scolaire. Pour eux, la scolarisation renvoie à des faits sociaux, voire à la société de façon générale mettant de la sorte en évidence l'importance de la scolarisation dans la vie sociale.

En revanche, pour les individus de la tranche d'âge de 40 à 49 ans, qui n'ont aucun niveau d'instruction, la scolarisation renvoie principalement à des comportements déviants, voire à la sexualité précoce. Selon ces sujets, la scolarisation est synonyme de dépravation sexuelle. En effet, pour ces sujets emplis de valeurs morales, l'expérience de la sexualité avant le mariage est un signe de déshonneur familial. A cette humiliation s'ajoutent les grossesses en milieu scolaire, ayant pour corolaires la déscolarisation et la naissance d'enfants sans pères également perçue comme un drame dans le milieu social. De plus, cette tranche d'âge a une expérience amère de

l'école pouvant résulter des nombreux redoublements de classes de leurs enfants. Ces participants à l'étude ont des enfants ayant repris au moins 4 fois des classes durant leurs parcours scolaires. Quant aux distances parcourues pour se rendre à l'école, elles tournent autour de 30 mn en moyenne. Les expériences négatives de ces sujets relativement à la scolarisation justifient leur attitude de rejet de celle-ci. La négativité des représentations de cette tranche d'âge, qui a des enfants d'âge scolaire et donc plus concernée par la scolarisation, pourrait justifier le rejet de l'école.

Cependant, l'analyse sexuée de cette représentation met en évidence une opposition entre les sexes. Les hommes ont des positions assez ambiguës alors que pour les femmes, la scolarisation semble renvoyer à l'échec scolaire. L'analyse des résultats du genre féminin privilégie l'efficacité interne du système éducatif qui, pourrait se justifier par l'impact des travaux (champêtres ou domestiques) sur le destin scolaire de la jeune fille.

Les sujets de 30 à 39 ans et ceux de 50 ans et plus, mieux représentés sur le second plan factoriel, ont des représentations identiques et valorisantes de l'objet de représentation (cf. graphe 3).



Graphe 3 : Dispersion des variables sur les facteurs 2 et 4

Ces sujets voient en la scolarisation un moyen du développement de l'intelligence. La mise en évidence du domaine cognitif à travers de la scolarisation par ces sujets, révèle également l'importance de la culture intellectuelle dans la vie sociale. Les personnes scolarisées se présentent ainsi comme des individus ayant l'esprit ouvert et pouvant mieux s'insérer dans leur milieu social. Ce résultat met en évidence l'importance de la formation pour les sujets âgés qui pensent que la scolarisation est une source de l'intelligence.

Par contre, pour les sujets n'ayant aucun niveau d'instruction, la scolarisation contribue à la sexualité précoce qui renvoie à la dépravation sexuelle, aux grossesses précoces et non désirées, voire à la déscolarisation.

Au total, deux tendances se distinguent : les uns ont des représentations positives de la scolarisation contrairement aux autres chez qui elles sont plus dévalorisantes. Pour les sujets les plus jeunes (Moins de 15 ans et 15 à 29 ans), ceux de 30 à 39 et les individus de 50 ans et plus, les représentations sociales de la scolarisation sont plus positives. Celles-ci sont centrées essentiellement sur l'importance de la scolarisation dans la vie sociale (bien-être, instruction et société, intelligence). Ce résultat confirme partiellement notre hypothèse 1. Par contre les sujets non instruits, ceux de 40 à 49 ans et le genre féminin ont des représentations plus négatives de l'objet de représentation qui renvoient essentiellement à la sexualité précoce et à l'échec scolaire. Ce résultat infirme notre hypothèse H3 étant donné la négativité des représentations sociales du genre féminin et l'ambiguïté de celles des hommes. De plus, la positivité des représentations des sujets de 50 ans et plus est en contradiction avec nos hypothèses.

Si l'analyse prototypique a privilégié les items éducation et instruction, l'analyse de similitude a révélé la forte connexité de l'item bien-être et l'importance des items éducation, intelligence et instruction pour les individus enquêtés. L'analyse factorielle indique que les représentations sociales de la scolarisation des sujets enquêtés sont orientées essentiellement vers l'importance, le rôle ou l'influence négative de la scolarisation indiquant ainsi leur caractère à la fois valorisant et dépréciatif.

IV. Discussion

Cette recherche a pour objectif de recueillir les représentations sociales de la scolarisation des populations du Département de Bondoukou en vue d'identifier les raisons du faible taux de la scolarisation des enfants dans cette zone. L'étude explore ainsi la pensée sociale des individus afin de comprendre les handicaps à la scolarisation infantine. Autrement dit, il s'est agi de vérifier si le faible taux de scolarisation est tributaire de la négativité des représentations sociales des participants.

Les résultats montrent que les participants ont des représentations majoritairement positives de la scolarisation. La présence d'éléments dévalorisants concourt certainement à un climat de démobilisation scolaire. Cependant, la mise en évidence du lien entre le niveau d'instruction des parents et leurs représentations de la scolarisation est déterminante dans la lutte contre la non-scolarisation des enfants. Quant à la négativité de celles-ci chez les parents qui n'ont aucun niveau d'instruction et le genre féminin, elles pourraient influencer négativement la non-scolarisation des enfants, les rendements scolaires et les nombreuses déperditions constatées dans cette région ivoirienne.

Ce résultat renvoie à ceux de PICA et ses collègues (2013) qui ont montré que le niveau de scolarité des parents est significativement associé au risque de décrochage scolaire. Cette situation est défavorable à la scolarisation dans un milieu d'analphabétisme

généralisé. Cet aspect corrobore les travaux de EKANGO (2010) qui démontrent que les personnes non-instruites ont la forte propension à moins scolariser leur progéniture justifiant de la sorte l'une des caractéristiques des représentations sociales. Elles sont à la base de notre vie psychique et c'est à elles que nous nous référons dans nos rapports avec notre environnement (MANNONI, 2010).

De plus, le phénomène de la sexualité précoce abordé dans l'étude confirme les travaux de SALIFOU & YESSOUFOU (2012) qui ont montré que le harcèlement sexuel engendre les mauvais résultats qui influent négativement sur la décision des parents analphabètes à scolariser leurs enfants. AMOUZOU (2008) avait prévenu que la présence de ces représentations négatives est le propre des pays pauvres ou mieux de ceux qui sont en voie de développement.

En définitive, les représentations, dans le milieu scolaire, développent les « mécanismes par lesquelles des facteurs proprement sociaux agissent sur le processus éducatif et en influencent les résultats » (GILLY, 2012 : 384). L'étude des représentations sociales s'avèrent incontournables dans le champ éducatif.

Conclusion

Cette étude s'est intéressée au rapport à l'école à partir de la théorie des représentations sociales. Elle a examiné les représentations sociales de la scolarisation chez les populations enquêtées. Les résultats ont montré qu'au niveau de l'ensemble des enquêtés, l'objet de représentation occupe une place importante à travers principalement la présence de représentations positives pouvant mettre en évidence l'impact positif des différentes sensibilisations relativement à la scolarisation dans cette région.

Cependant, la dimension dévalorisante de la scolarisation mérite d'être abordée dans une double perspective qui visera à la fois à rehausser le taux de la scolarisation mais surtout à favoriser davantage l'accrochage scolaire seul gage pour l'atteinte de la scolarisation universelle.

La lutte en faveur de la scolarisation passera inexorablement à travers la sensibilisation du genre féminin, des individus ayant des enfants scolarisables et surtout l'amélioration des conditions de vie de nos populations.

Les différentes analyses faites dans cette recherche ont montré que certaines variables n'ont pas pu être étudiées significativement. La variable sexe mérite d'être étudiée à travers un autre protocole expérimental afin de mieux identifier les représentations sociales du genre masculin. À cet effet, d'autres pistes de recherches méritent d'être envisagées pour une meilleure traçabilité du phénomène de la faible scolarisation des enfants dans cette région ivoirienne.

Bibliographie

- ABRIC J.- C., 1987.** *Coopération, compétition et représentation sociale*, Cousset : Delval, 229 p.
- ABRIC J.- C., 2003.** *Pratiques sociales et représentations*. Paris, PUF, 396 p.
- AMOUZOU E., 2008.** Les handicaps à la scolarisation de la jeune fille en Afrique noire. Paris, Harmattan, 214 p.
- BEGUE L., DESRICHARD O. (dir.), 2013.** *Traité de psychologie sociale, La science des interactions humaines*. Bruxelles, De Boeck, 849 p.
- CHARLOT B., 1999.** *Du rapport au savoir, Eléments pour une théorie*. Paris : Anthropos, 112 p.
- DEGENNE A., VERGES P., 1973.** Introduction à l'analyse de similitude. *Revue française de sociologie*, volume 14 (4) : 471-511.
- DOISE W., CLEMENCE A., LORENZI-CIOLDI F., 1992.** *Représentations sociales et analyses de données*. Grenoble, PUG, 264 p.
- DUBOIS N., 2005.** *Psychologie sociale de la cognition*, Paris, Dunod, 224 p.
- EKANGO E. J., 2010.** Evolution et déterminants de la scolarisation des enfants au Cameroun entre 1991 et 2004. Master Professionnel en démographie, Université de Yaoundé II. http://www.ceped.org/ireda/inventaire/ressources/ekango_2010.pdf. Consulté le 05/06/2017 à 9 h.
- FLAMENT C., ROUQUETTE M.-L., 2003.** Anatomie des idées ordinaires. Comment étudier les représentations sociales, Paris, Armand Colin, 299 p.
- FLAMENT C., 1981.** L'analyse de similitude, Une technique pour les recherches sur les Représentations Sociales, *Cahiers de Psychologie Cognitive*, 1, 375-395.
- GIORDAN A., 1998.** *Apprendre !* Paris, Débats Belin, 254 p.
- GILLY M., 2012.** Les représentations sociales dans le champ éducatif. In D. JODELET. *Les représentations sociales*. Paris, PUF. pp. 383-406.
- MANNONI P., 2010.** *Les représentations sociales*. Paris, PUF, 128 p.
- Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Enseignement Technique (2013-2014).** Rapport d'Analyses statistiques. http://menndpes.org/new/FILES/pdf/stats/rapports/rap_ana_20132014.pdf. Consulté le 15/07 2017 à 11 h.
- Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Enseignement Technique (2016 a).** Rapport d'Etat sur le Système Éducatif National. Pour une politique éducative plus incisive et plus efficace, Côte d'Ivoire. Document, non publié.
- Ministère de l'Éducation Nationale, 2016 b.** Statistiques scolaires de poche 2015-2016. <http://www.men-dpes.org/new/regional.php> consulté le 15/07/2017 Consulté le 15/07 2017 à 17 h.
- MOLINER P., RATEAU P., COHEN-SCALI V., 2002.** *Les représentations sociales, Pratique des études de terrain*. Rennes, PUR, 230 p.
- MOSCOVICI S., 1976.** *La psychanalyse : son image et son public*. Paris, PUF, 650 p.
- PICA L. A., PLANTE N., TRAORE I., 2014.** Décrochage scolaire chez les élèves du secondaire du Québec, santé physique et mentale et adaptation sociale : une analyse des principaux facteurs associés. Zoom santé, Institut de la statistique du Québec, 46 : 1-14.
- REGNARD F., CRAMER E., 2003.** *Apprendre et enseigner la musique : représentations croisées*. Paris, L'Harmattan, 272 p.

SALIFOU I., YESSOUFOU A. A., 2012. Déterminants individuels et familiaux de la non-scolarisation des enfants de 6 à 11 ans. Mémoire de Licence professionnelle en Sciences Economiques. Mémoire professionnel, Université d'Abomey Calavi (UAC), Bénin.

<http://www.memoireonline.com/11/13/7792/Determinants-individuels-et-familiaux-de-la-non-scolarisation-des-enfants-de-6--11-ans-au-Benin.html>. Consulté le 31 mars 2017 à 19 h.

SEKE K. DE S., OUEDRAOGO H., 2015. Côte d'Ivoire : Vers l'éducation pour tous en 2015 ?

Analyse des indicateurs pour le suivi de progrès du système éducatif ivoirien.

<http://fseg2.univtlemcen.dz/rev%2010%20en%20pdf/SEKE%20Kouassi%20DE%20SYG%20ET%20OUEDRAOGO%20Habibou.pdf>. Consulté le 31 mars 2017 à 10 h.

TOURE Y. E. J., 2015. Regard sur la scolarisation de la jeune fille : une étude représentationnelle. *Lettres d'ivoire*, 20 : 365-376.

VERGES P., 1992. L'évocation de l'argent. Une méthode pour la définition du noyau central d'une représentation. *Bulletin de psychologie*, 45 : 203-209.

VERGES P., SCANO S., JUNIQUE C., 2005. *Ensemble des programmes permettant de l'analyse des évocations*. [Manuel software]. Aix-en-Provence. MMSH. France.

YAPO Y., 2016. Antériorité, naissance, émergence et développement des représentations sociales, in Yapi Yapo. (éd.), *Étudier les représentations sociales*. Harmattan, 154 p.